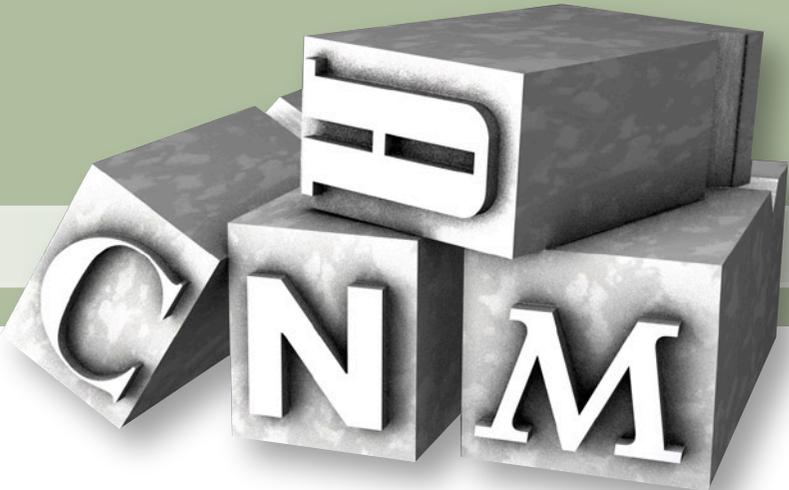
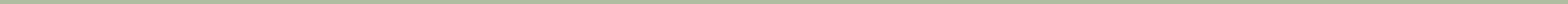




Conservatoire National des Arts et Métiers

**Certificat Webmestre
25828 Informatique cycle A
Graphisme et Web cours et TP A6**



Introduction à la Typographie

le minimum vital à connaître en matière de typo



Sébastien DEGLIAME

Introduction

Un cours de typo en web design ? Oui si vous dépensez de l'argent pour un logiciel, quelque soit la nature, vous trouvez normal qu'il soit accompagné d'un manuel d'utilisation.

Les polices de caractères le sont rarement, voire jamais. Les éditeurs fournissent bien quelques instructions spartiates pour leur installation, allant parfois jusqu'à fournir des exemples de polices imprimées ; mais c'est tout. Les Traitements de texte sont livrés avec des correcteurs orthographiques, les programmes graphiques eux disposent de filtres sophistiqués et de modules additionnels tandis que les logiciels de PAO sont fournis avec des modèles... Par contre vous êtes sensés savoir vous servir des polices quand vous les achetez.

L'ironie de la chose est que les traitements de textes existent depuis vingt-cinq ans, la PAO depuis quinze, alors que l'histoire de la typographie remonte à cinq cents ans !

La philosophie sur laquelle repose le dessin d'une police telle que Fette Fraktur est à trois siècles de celle qui a présidée à l'élaboration du Futura, et pourtant quelques pixels, tout au plus, les séparent dans le menu polices ! Ces cinq cents années d'évolution typographique devraient faire partie de notre inconscient collectif ; or la plupart des problèmes concernant des documents PAO ou Web, ne sont dus ni à un manque de créativité, ni à une absence d'inspiration artistique ; quoique...

En général, les problèmes (autrement dit les documents laids ou mal ficelés) sont à rechercher au niveau de la typographie : polices mal choisies, tailles inadaptées, trop grande variété de polices, mauvais caractères et espacements incorrects, pour ne citer que les principaux.

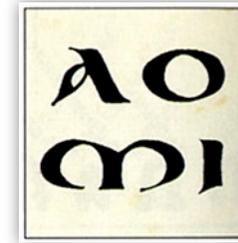
Il est donc temps de revoir un peu ce que sont les fondements de la typographie afin qu'à l'avenir documents (numériques ou non) soient plus beaux et plus lisibles.

Un peu d'histoire

La typographie découle d'un art millénaire, la calligraphie. Même si nous n'allons pas faire des TP de calligraphie pour le web design (bien que cela soit passionnant) ; il ne faut pas oublier pour autant d'où viennent les lettres.

La typographie est apparue avec Gutenberg aux environs de 1450. Au début furent les caractères en plomb, façonnés à la main par un maître fondeur, nom qui est toujours donné de nos jours, à ceux qui dessinent des caractères par des moyens numériques.

Contrairement à une idée générale, Web n'est pas le média qui utilise le plus de caractères numériques ; la PAO (Pagination Assistée par Ordinateur) en fait une consommation effrénée depuis plus de 15 ans, et les méthodes d'utilisation, pour le web, en découlent directement.



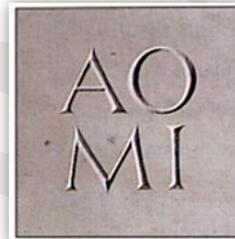
Onciale sur parchemin.



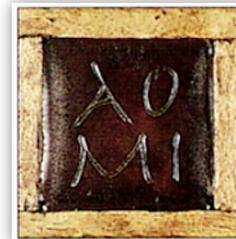
Caroline sur parchemin.



Gothique Textura sur parchemin.



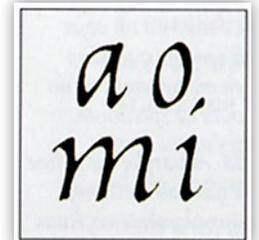
Capitale romaine gravée dans la pierre.



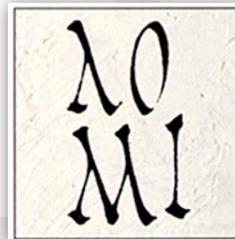
Cursive romaine tracée dans la cire.



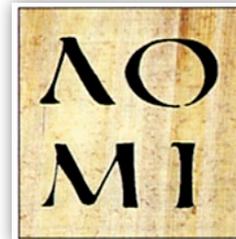
Antiqua sur parchemin.



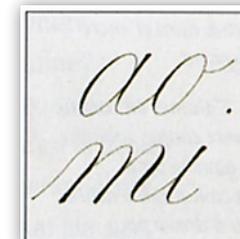
Chancelière sur papier.



Rustica peinte sur un mur.



Quadrata peinte sur papyrus



Anglaise sur papier.

Et un peu de vocabulaire

Lorsque d'anciennes méthodes typographiques (Linotype) ont été remplacées par la PAO, certains termes traditionnels ont subi des glissements. C'est pourquoi il importe de clarifier le sens de certains termes, utilisés à mauvais escient, ou qui connaissent désormais un sens plus large qu'à l'époque des caractères métal.

Caractères.

En typographie, l'élément de base s'appelle un caractère : il peut s'agir d'une lettre, d'un chiffre ou d'un symbole. On appelle jeu de caractères un groupe de caractères. Un ou plusieurs jeux de caractères partageant des options graphiques constituent un dessin de caractères. Le Time, par exemple, est le nom d'un dessin de caractères.

On appelle style de caractères un jeu de caractères complet correspondant à une variante stylistique de dessin de caractères comme italique ou gras (italic et bold en anglais). Les styles peuvent résulter de la combinaison d'autres styles comme gras-italique.

Lorsque plusieurs styles de caractères ont en commun un dessin de caractères particulier on dit qu'ils forment une famille de caractères. Du dessin découle 8 grandes familles de caractères (nous reviendrons sur leurs différences par la suite) : les galdes, les réales, les didones, les mécanes, les géométriques, les linéales, les humanistes et enfin les scriptes.

Polices.

À l'époque des caractères en plomb, une police désignait un style de caractères dans une taille donnée. Du fait de la définition des polices numériques (qui peuvent avoir une taille variable), la police à l'heure actuelle désigne donc un dessin de caractères et tous ses styles associés.

Un autre terme à connaître est la graisse. Il désigne l'épaisseur des éléments constituant une police, les graisses d'une police ajoutent autant de styles de caractères aux jeux de caractères globaux, ex : Adobe Garamont medium, light, bold, semi-bold, bold italic...

Notez que dans ce domaine beaucoup de dénominations de styles sont anglaises (bold > gras ; light ou thin > maigre ; italic > italique, medium ou régular > normal)

Retenez que dans un esprit de simplification, nous nommerons police un dessin donné de caractères.

Les formats de polices numériques

On a vu se développer ces dernières années un grand nombre de formats de polices numériques. Deux seulement ont survécu : PostScript type 1 et TrueType.

TrueType a été présenté pour la première fois par Apple et Microsoft en 1991, soit presque 7 ans après qu'Adobe ait commercialisé ses polices PostScript. Actuellement il n'est pas pensable que TrueType et PostScript disparaissent, mais ces deux normes évoluent constamment. La prochaine grosse évolution est la prise en compte au sein d'une même police de l'ensemble des caractères spéciaux pour les principaux alphabets connus (OpenType). Car actuellement une police ne peut stocker que 256 caractères (codage sur 8 bits), cela peut paraître suffisant pour nos usages, mais ces 256 caractères imposent un choix, car ils ne peuvent contenir toutes les spécificités typographiques et alphabétiques de toutes les langues, comme le chinois, le japonais, le cyrillique, l'arabe...

C'est pourquoi Adobe a planché sur le sujet pendant 5 ans, et leur trouvaille c'est le format OpenType, qui permet de stocker 65 536 caractères (codage sur 16 bits), le tout dans un seul et même fichier commun à toutes les plateformes (Mac OS, Windows, UNIX). Mais ce format commence juste à être géré par les systèmes (MacOS X et Windows XP), attendons encore donc.

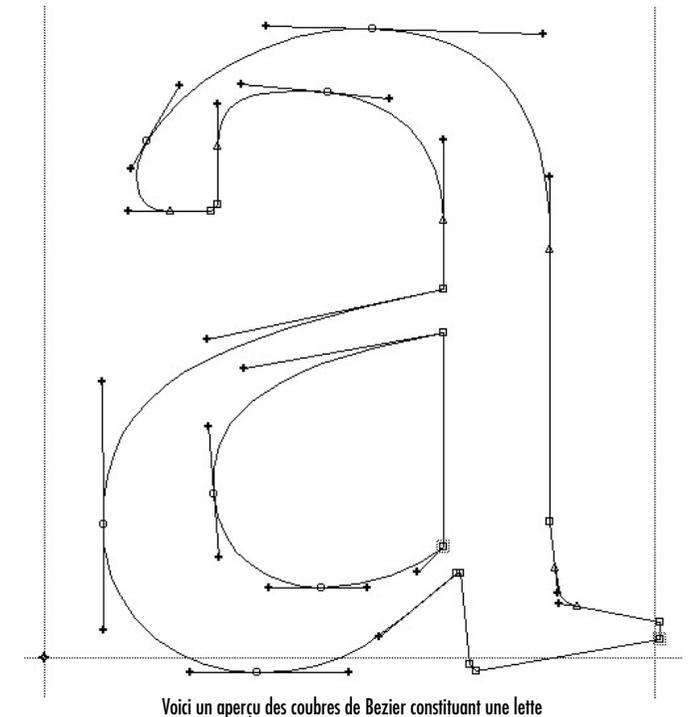
Une police PS ou TT n'est pas simplement une image de cette police à une taille donnée, mais sa description mathématique, c'est-à-dire un ensemble d'instructions indiquant à l'ordinateur (et à l'imprimante, le cas échéant), comment dessiner les caractères, quelle que soit la taille ou la résolution. Des formules mathématiques définissent les vecteurs, autrement dit les contours, qui dessinent la police.

La taille des polices PS ou TT peut toujours être modifiées de manière continue (sans paliers) ; elles se basent sur un système de mesures relatives, le carré em.

L'em est une unité de longueur, un em correspondant à la taille en point, ou corps, d'un caractère. Pour une police de corps (ou taille) 12, un em égale 12 points (un sixième de pouce, soit approximativement 4 mm) ; pour une police de corps 72, un em égal 72 points soit un pouce (env. 2,54 cm).



Quelle que soit la police utilisée, un em sera proportionnellement toujours de la même taille pour un corps donné. Lorsqu'on imprime une police ou qu'on change de corps, les mesures relatives sont converties en mesures absolues. Celles-ci dépendent de la résolution du périphérique de sortie, par exemple un écran d'ordinateur (en général 72 ppp), une imprimante de 300 à 4 800 PPP.



Voici un aperçu des courbes de Bézier constituant une lettre

Du fait de l'intégration des technologies TrueType, dans les systèmes Mac OS et Windows, l'utilisation des TT ne réclame pas de logiciel particulier. Par contre pour utiliser de manière agréable les PS, il faut au préalable installer un utilitaire appelé Adobe Type Manager (uniquement sur PC et MacOS 9, MacOS X lisse les polices en « natif »). Cet utilitaire vous permettra de visualiser et d'imprimer avec une qualité optimale, les polices PS. Sachez pour finir que cet utilitaire est gratuit et téléchargeable sur le site www.adobe.fr.

Pour en terminer avec les formats de polices, il faut savoir que d'autres formats circulent, mais qu'ils sont marginaux, comme les formats Multiple Master et PostScript Type 3. Enfin il faut savoir que si le fonctionnement est le même entre plateformes Windows et Mac OS, les polices ne sont pas échangeables, du fait d'une différence de format de fichier. Mais il existe bien souvent les mêmes polices sur Mac et PC.

Manipulations des polices

Sous MAC OS X

Pour le Mac, les polices accessibles aux applications sont situées dans le répertoire Polices contenus dans le dossier ~/Bibliothèque/Fonts (« ~ » indique le dossier de l'utilisateur). Les polices TT apparaissent sous forme d'un fichier simple; par contre les polices PS, apparaissent sous forme de deux fichiers.

Afin de ne pas surcharger le système, il n'est pas conseillé de disposer de plus de 200 polices dans le dossier Fonts. Le système continuera de les utiliser; mais il sera sensiblement ralenti. Nous verrons en fin de chapitre comment dépasser cette limite.

Sous Windows

Depuis Windows 95, les polices accessibles aux applications sont contenues dans le dossier Fonts du répertoire Windows. Les polices TT apparaissent avec l'extension. ttf. Les polices PS apparaissent comme sur Mac, en deux fichiers, l'un avec l'extension. pfb, et l'autre avec l'extension. pfm.

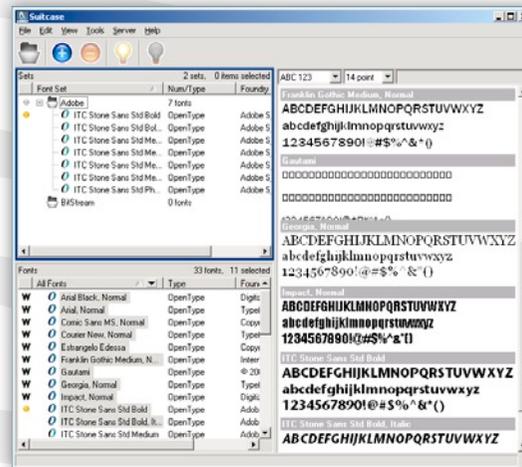
Dans le dossier Fonts de Windows, vous trouverez aussi des fichiers. FOT qui sont en fait des fichiers que seul Windows utilise et qu'il crée à l'installation des polices, ces fichiers ne contiennent aucune description de caractères.

Le dossier Fonts contient aussi des fichiers font de type Bitmap reconnaissables au « A » rouge qui orne leurs icônes, ces fontes sont utilisées par Windows pour le dessin de son interface et pour certaines applications. Il ne faut surtout pas y toucher sous

peine de ne jamais plus pouvoir redémarrer l'ordinateur correctement...

Gestion des polices

Le problème c'est que nous avons pour les besoins de la création, des centaines (voir même des milliers) de polices en stock, qu'il faut installer, désinstaller au gré de nos travaux et inspiration... Heureusement il existe des utilitaires qui gèrent vos polices et qui peuvent les activer « à la volée ».



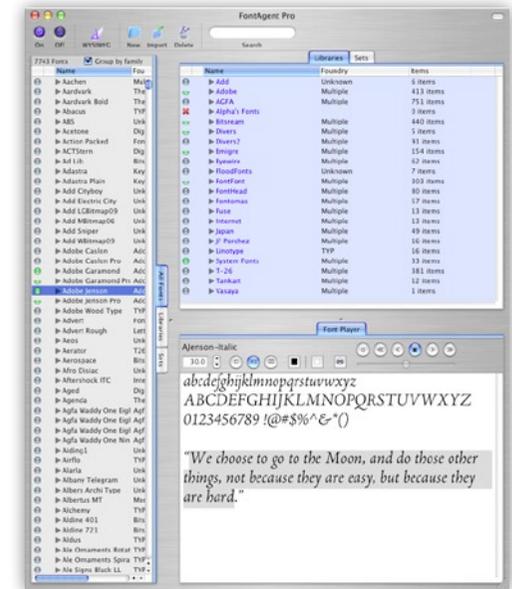
Suitcase sous Windows

Les logiciels de gestion de polices fonctionnent tous à peu près de la même manière, à savoir que l'utilisateur stocke ses polices dans un dossier externe au Système.

Ensuite, dans le logiciel de gestion, il crée des « ensembles » en fct de critère qui lui paraissent éloquent (personnellement, je les classe par éditeur – Adobe, AGFA, FontFont... –). Il est possible de créer des ensembles par projet. Enfin les logiciels de gestions permettent d'activer des polices « à l'unité » en fonction des besoins.

L'utilitaire le plus connu (car bien conçus) sur MAC et PC est Suitcase de la société Extensis. Actuellement en version 11 pour MacOS X et 9.x pour PC, c'est un logiciel payant. Il fonctionne suivant un principe édité plus haut.

On peut citer aussi Font Agent Pro (Mac et PC) qui bien que moins connus est tout aussi efficace.



FontAgent Pro sous MacOS X

A noter aussi que depuis MacOS 10.3, le système est fournis avec un gestionnaire de polices donc le principe est similaire à ceux vu plus haut, suffisant lorsque l'on a que quelques dizaines de polices à gérer, il devient très lent au delà de plusieurs centaines, dans ce cas il est préférable d'adopter un logiciel professionnel tel que Suitcase ou FontAgent.

Les mots du typographe

Avant de débattre sur le choix des polices, vous devez connaître quelques mots de vocabulaire supplémentaires.

Bas de casse

Aussi appelées minuscules, ce nom vient de la disposition des minuscules lors de la composition avec des caractères en plomb, les minuscules étaient placées au plus proche des mains du compositeur dans la casse (vue que ce sont elles les plus usitées...).

Ligne de base

C'est la ligne sur laquelle reposent les caractères, (rappelez-vous les lignes de vos cahiers d'écolier). Même si en informatique nous n'avons plus besoin de lignes pour écrire droit, les caractères, reposent tout de même sur cette ligne virtuelle.

L'œil (ou ligne d'œil)

C'est la hauteur (variable suivant la police) qui s'étend de la ligne de base jusqu'au sommet d'une lettre minuscule (non montante comme le « e » par exemple).

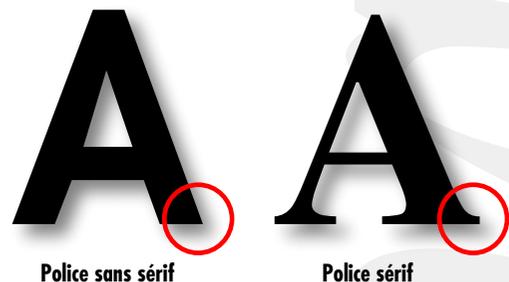
La hampe

C'est la partie d'une lettre qui monte (ou descend) au-delà de l'œil (ou en dessous de la ligne de base comme le « p » ou le « t »).

L'empattement

C'est l'application d'une partie horizontale au sommet d'une hampe. De fait on distingue deux grandes familles de police : les polices à empattement (dite Sérif) et celles qui n'en n'ont pas (dites aussi sans-sérif).

Deux exemples triviaux : le Time est une police à empattement et l'Arial une police sans empattement.



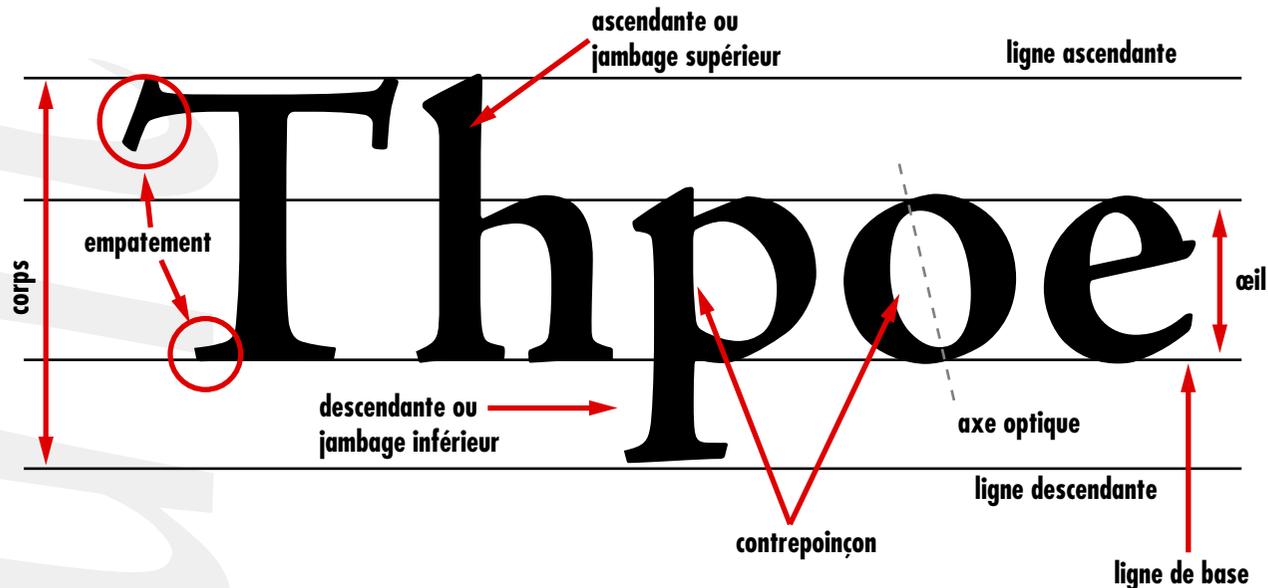
Le crénage

C'est la façon dont deux caractères adjacents se combinent au niveau de leur écartement respectif. (voir schéma). La qualité d'une police se voit souvent (pour un œil exercé) à la qualité du crénage (ou aussi appelé approche ou Kerning). Un crénage bien fait contribue très largement à la facilité de lecture d'un document.

Le crénage prend toute son importance lorsque vous composez des titres avec Photoshop ou Fireworks et dans un corp important, car le crénage rend votre texte plus beau aussi (un complément sur le kerning est donnée dans le deuxième cours sur la typo).

L'interlignage

C'est la distance séparant les lignes de bases des différentes lignes de texte d'un paragraphe.



Un bon point de départ pour déterminer un interlignage correcte est de régler ce dernier sur 120% du corps de la police utilisée.

La vie est un long
fleuve tranquille

Considération sur la lecture à l'écran :

- La lecture sur écran est 25 % plus lente que sur support papier.
- 79 % des utilisateurs lisent les pages en diagonale.

La première chose qu'on remarque sur un site quand il est réussi, c'est son graphisme. On se dit plus rarement, qu'il est bon, parce que son contenu est intéressant et bien organisé.

Par contre quand un contenu est brouillon, mal organisé, peu pertinent, le site s'en trouve pénalisé, on n'a pas envie d'aller plus loin ou de revenir.

C'est donc bien le contenu, qui par sa qualité et la fréquence de son renouvellement, nous lie à un site et nous donne envie d'y passer du temps et de revenir.

De ces considérations découle que le choix de la police de texte ne se fait pas au hasard. La lisibilité est primordiale.

Or s'il est un fait relativement vrai pour le papier et qui dit que les polices à empattement sont plus lisibles que les polices sans empattement, c'est exactement l'inverse à l'écran. En dessous d'une taille de 11 pixels, les polices Serif sont quasiment illisibles. On peut dire que le web est le royaume des polices sans serif, en effet de par le manque de finesse des écrans, leur lecture s'en trouve facilitée.

- Le Verdana et Trébuchet MS, sont les exemples parfait de polices dessinées pour la lecture à l'écran, l'ouverture des lettres et la grandeur relative de leur œil, en font des polices de choix pour les textes long, et/ou dont la taille est inférieure à 11 px.

- L'Arial, bien qu'étant une police sans empattement, et bien moins lisible que le Verdana en petits caractères. Son dessin est plus étroit et donc diminue sa lisibilité, par contre dans le cadre du web, elle convient parfaitement pour les mises en exergue (morceau de texte rappelant un morceau précis du texte principal) et pour le titrage.

- Le Georgia, c'est la seule police sérif à rester lisible aux alentours de 10px, elle est à préférer au Time New Roman si le sujet se prête à l'utilisation d'une police sérif, de plus elle est dotée en standard de chiffres bas de casse bien plus élégants.

- Quand à la police Comics Sans, de par son manque de géométrie, elle voit son rôle cantonné aux titres et citations.

Le choix de la taille des caractères est aussi très important, évitez les tailles en dessous de 8 px, sinon le texte est illisible même avec une loupe. À contrario des tailles trop grandes gâchent le texte et ne le rendent pas plus lisible, le texte perd tout contraste avec les titres et la structure du discours est perdue par le lecteur, ce qui abrégera d'autant sa visite...

La longueur des lignes de texte est aussi un choix à faire en conjonction avec la taille du texte, d'une manière générale, limitez la longueur des lignes à 15-25 mots. Au-delà de par la difficulté de lecture à l'écran, l'œil du lecteur perd ses repères et fatigue plus vite.

Georgia ABC 1234

Time New Roman 1234

Comment choisir des polices

La typographie n'existe que pour mettre en valeur le contenu d'un document. Autrement dit, il n'existe pas de « typo pour la typo ». Tout choix typographique — police, corps, interligne, et longueur des lignes —, doit être fait dans le but d'améliorer la lisibilité du texte.

adapter la police au contenu

Avant de choisir une police, examinez-la, imprimez-en des échantillons, et essayez de voir ce qu'elle suggère. À quoi cette police vous fait-elle penser ? Il est probable que vos lecteurs réagiront comme vous. Aussi est-il logique de se demander si ce qu'évoque une police correspond au contenu de votre document. Y a-t-il similitude ou antagonisme ? Si votre page traite d'Emmanuel Kant, par exemple, les polices Verdana ou Futura ne correspondront ni au style ni à l'époque, mais le New Baskerville, en revanche, sera tout à fait approprié. Si vous créez des sites institutionnels, des titrages en Palladio ou Galliard, ou des scripts en Zapf Chancery, seront plus adaptés que le Hobo ou l'Ad Lib, par exemple. Ces derniers, vu leur apparence peu formelle, pourront être avantageusement utilisés pour des sites « jeunes ». Tout ceci peut paraître évident mais vous seriez surpris du nombre de documents que je vois passer et qui comportent ce type d'erreurs.

Pour les titres, l'utilisation de dessins classiques tels que le Garamond, le Georgia, le Caslon ou le Palladio pour n'en citer que quelques-uns, limite les risques d'erreur, mais ces polices sembleront peut-être un peu démodées dans un site techno. Il n'est jamais facile de choisir et il est impossible de prévoir sans faire des prototypes de pages dans des logiciels tels que Photoshop ou Fireworks.

Choisir une police et apprendre à la connaître.

En matière de typographie comme dans beaucoup d'autres choses dans la vie, c'est en forgeant que l'on devient forgeron. Alors choisissez une police dont l'aspect vous paraît assez universel, puis utilisez-la dans diverses situations : titres, colonne de texte. Ne l'utilisez pas avec d'autres polices, mais jouez plutôt sur la graisse et les italiques. Vous remarquerez alors de nouvelles caractéristiques et d'autres détails qui vous seraient restés cachés si vous n'aviez fait que lire à son propos. Vous verrez si elle fonctionne bien ou non dans certaines situations, si elle permet de gagner de la place ou dévore l'espace des lignes, ou si elle paraît sombre ou claire dans de petits corps.

Seulement, la discipline qu'exige cette méthode d'apprentissage est un peu en contradiction avec le fait de posséder des bibliothèques qui en comptent plusieurs centaines. Mais elle vous apportera des connaissances sur une police qui vous permettront de créer de plus beaux documents que si vous disposiez de milliers de polices différentes.

Cet exercice s'applique bien sûr en premier lieu aux polices de texte. N'allez pas utiliser la fantaisiste Comics Sans pour tous vos documents ! Commencez avec une police sérif, et passez-la à la moulinette pendant quelques semaines, voire quelques mois. Puis passez à une sans sérif.

Cela vous prendra un peu de temps mais vous vous sentirez bientôt plus sûr de vos choix. En fait, vous saurez exactement quelle police utiliser pour quel document. À tel point que votre expérience et vos connaissances s'appliqueront ensuite à de nouvelles polices que vous n'avez jamais utilisées parce que vous saurez ce que vous devez chercher lorsque vous les emploierez.

Il vous faudra alors beaucoup moins de temps pour vous faire une opinion sur une nouvelle police ou savoir quels documents vous pourrez réaliser avec.

Les grandes familles de polices (classification Vox)

La classification formelle la plus couramment utilisée, et qui a le mérite de recouper les classifications historiques, est celle élaborée en 1954 par le français Maximilien Vox. Adoptée et complétée par la plus importante organisation typographique mondiale, l'Association typographique internationale (ATypI), elle possède également la caractéristique d'avoir été traduite en anglais et en allemand, renforçant ainsi son caractère universel.

Les Garaldes sont chaleureuses, amicales, romantiques, classiques, parfois un peu alambiquées. Les Réales sont plus rationnelles et plus égales. Les Didones, enfin, sont plus froides, stylisées, fines et sophistiquées.

Garalde

Contraste important entre les bas de casse et les ascendantes



empattements dits "triangulaire"

Réale

L'oeil est plus important que pour les Garaldes

Didone

L'oeil est à peu près indentique à celui des Garaldes



empattements fins et droits

Différences de traits

e

Garaldes contraste important

e

Réales contraste important

e

Didones contraste très important

L'inclinaison des contrepointons diminue des garaldes aux didones (pour qui elle est nulle).

Mécanne

Clarendon

Les bas de casse sont relativement grandes par rapport aux capitales



Les empattements sont droits et épais et le contraste entre pleins et déliés est faible

Géométrique

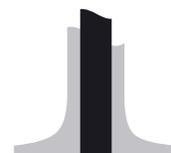
Futura

L'œil est assez important

Linéale

Franklin Gothic

L'œil est comparable à celui des garaldes



Les linéales sont dépourvues d'empattement

a a a

Humaniste

Gill Sans

L'œil est petit, comparable à celui des didones

Historiquement les polices linéales n'existent que depuis le XIX^e siècle, aussi leur classement correspond uniquement à leur forme (toutes les polices de cette page sont des linéales, sauf le Clarendon). Le type de caractère Linéale correspond à ce que les Anglo-Saxons appellent « grotesque ». Les Linéales sont plus linéaires (sic) et moins « souples » que les polices à empattements, le contraste entre les pleins et déliés est peu marqué et l'inclinaison des contrepoinçons est presque nulle.

Les proportions des Humanistes sont comparables aux Garaldes. Les Géométriques ne comportent pas de pleins et déliés et les courbes restent pratiquement constantes de lettre à lettre, ce qui renforce le côté strict de tels caractères.

Les Onciales sont basées sur les caractères manuscrits des moines irlandais du Ve siècle. Ainsi, le Book of Kell, évangile manuscrit enluminé datant du VII^e siècle et provenant d'un monastère de County Meath, est sans doute le plus célèbre et le plus bel échantillon d'Onciale que nous connaissons.

Onciale

American Uncial

Les Fractures constituent une forme écrite provenant du nord de l'Europe qui remonte à la fin du Moyen Âge. On les appelle également caractères gothiques (les Anglo-Saxons, eux donnent parfois le nom de « gothique » aux Linéales!), souvenir de l'époque où le Moyen Âge était considéré comme barbare et que les Goths, apparemment, n'étaient pas à la mode!

Fracture

Bénédictus

Les Scriptes se basent sur l'écriture manuscrite et sont, pour cette raison, délicates à classer. En général, les caractères des scriptes sont liés et difficile à lire (tout comme l'écriture manuscrite). Les Scriptes sont utilisables dans les contextes où la lisibilité n'est pas votre souci primordial.

Scripte

Phyllis Swash

Les Fantaisies ne sont pas conçues pour être particulièrement lisibles. Utilisées dans les logos d'entreprise, les enseignes, les publicités, les titres d'ouvrages, le multimédia, la vidéo et les titres de film, elles doivent attirer l'attention. De même que les Scriptes, les fantaisies sont difficiles à classer, ici, l'absence de règles est la règle.

Fantaisie

Ad Lib

Les associations de polices

Avec les Garaldes

D'une manière générale les Garaldes se combinent bien avec les Linéales tel que le Gill Sans et les Humanistes, car elles ont les mêmes proportions. Par exemple, vous pouvez rédiger le corps du texte avec une garalde et composer les titres des sections. Avec une telle association est à la fois cohérente et belle à regarder. Il existe des centaines d'autres possibilités de cet ordre; mais elles sont bien trop nombreuses pour les décrire toutes. Toutefois une présentation succincte de ces « règles » d'utilisation vous aidera à développer et à affiner votre sens critique au moment de choisir.



Combinaison de Futura Light, Heavy et Garamond

Avec les Réales

Le Time et autre Baskerville ou Antiqua se combinent bien avec des polices sans sérif du type Avant Garde, Helvetica ou Franklin Gothic.

Avec les Didones

Elles se marient bien avec les Linéales géométriques comme le Futura, notamment lorsque ces dernières sont en gras ou très gras, équilibrant ainsi les pleins très marqués des didones.

Avec les Mécanes

L'utilisation des Mécanes se cantonne principalement aux logos et à chaque fois que vous devez obtenir une lisibilité maximum pour de petites quantités de texte. En général, on les associe avec des Linéales du type Helvetica, Univers ou Franklin Gothic.

Avec les Linéales

De loin les polices les plus utilisées sur le web de par leur lisibilité à l'écran, les Linéales sont classées selon une méthode purement fonctionnelle et non historique. Les plus connues sont certainement l'Helvetica et le Franklin Gothic (si si, toute la communication du groupe France Télévision est faite en Franklin Gothic). La majorité des Linéales, surtout dans leurs variantes plus gras, se combinent bien avec les polices sérif et contribuent à mettre en valeur certains détails de ces dernières. Il s'agit là bien sûr d'une généralisation, mais il est difficile de se tromper avec de telles combinaisons. Les Linéales se jouent aussi dans un habile mélange de graisses, notamment avec le Futura qui est très utilisé avec des couples light et heavy. Pour la petite histoire le Futura sert à la communication de la marque Nivea la naissance de la marque (1920).

Les erreurs à ne pas faire

Évitez de déformer le texte !

La modification non homothétique du texte saccage les proportions mises au point par leur dessinateur. Un tel malmenage des caractères montre tout de suite le peu de maîtrise de ceux qui le pratique !

Évitez les mélanges !

Il n'est pas recommandé de mixer toutes les polices qui ornent votre typo. En typo comme dans bien des cas en graphisme, le peu est l'ami du beau !

N'abusez pas des caractères gras !

Résistez à la tentation de mettre en caractères gras les mots d'un texte que vous voulez faire ressortir. Les caractères gras attirent irrésistiblement le regard, mais détruisent la continuité du texte s'ils ne sont pas utilisés de manière adéquate. Les caractères gras sont à utiliser de préférence dans les titres, les légendes, les logos et parfois au début des paragraphes, comme instrument stylistique

Je vous conseille plutôt d'utiliser les italiques, car ils s'intègrent mieux dans le corps du texte tout en accrochant le regard.

Bannissez l'utilisation du soulignement !

Le caractère gras est déjà assez moche comme ça dans du texte, de grâce, n'y ajoutez pas le soulignement, qui est une aberration typographique. À l'époque des machines à écrire, le soulignement était une méthode tolérée pour faire ressortir du texte; il n'y avait pas d'autre alternative. Malheureusement, le soulignement s'est infiltré dans les systèmes d'exploitation, ce qui explique que la commande persiste dans des logiciels de TdT. En typographie, le soulignement n'est utilisé que dans certains contextes particuliers, comme par exemple les publications financières ou universitaires.

Déformation
DEFORMATION

Version déformée

Déformation
DEFORMATION

Version normale

Les déformations détruisent les proportions entre ascendante et horizontales

Grande Fiesta

le mardi 12 avril 2003

AU CAVEAU CNAM
12 EUROS L'ENTRÉE

Grand orchestre
Bossa-nova
Rock'n Roll

Venez Nombreux

Mélange indigeste de polices ! (entre autres...)

De haut en bas : Franklin Gothic heavy, Le monde normal, Copperplate Gothic bold, Stencil, Time New Roman, Quartet normal, Goudy bold

Ponctuation et Composition

Et pour finir ce cours (succinct) sur la typographie, il faut faire un point sur les règles de ponctuation et de composition.

En effet, on s'aperçoit (surtout depuis l'avènement des programmes de traitement de texte) que les gens font un peu tout et n'importe quoi avec ces règles. Pourtant, quelles que soient les mutations des techniques de diffusion de l'écrit, respecter les règles typographiques de présentation d'un texte reste une exigence du savoir lire et, sans doute, du savoir-vivre.

Je vais donc vous donner les vraies règles de ponctuation telles qu'elles ont été édictées par l'Imprimerie Nationale.

Première précision : on ne dit pas « un » mais « une » espace, l'espace typographique est un mot du genre féminin ! (ça fait toujours bien à dire en société pour briller inutilement)

Composition des signes de ponctuation

Voir tableau ci-contre.

Une erreur très commune est l'association du « etc » avec les points de suspension. En effet, les points de suspension indiquent une suite de texte non écrite, et etc est l'abréviation de et cetera voulant dire la même chose donc « etc... » est un pléonasme ! La composition exacte est « etc. ».

Composition des dates

En français, à de très rares exceptions près, les dates se composent avec les noms de jour et de mois en toutes lettres et en minuscules (sauf bien sûr lorsqu'ils sont en début de phrase).

En outre, et c'est une règle générale pour tous les nombres écrits en chiffres, il est tout à fait déconseillé de séparer par une fin de ligne un nombre en chiffres arabes ou romains du nom qui le précède ou qui le suit et avec lequel il forme une entité grammaticale.

Voici quelques exemples de dates valides :

Le lundi 24 août 1953, le mercredi 19 octobre, le jeudi 10, le 5 décembre 1982, le 26 mai, en mai 1987, etc.

Dans le cas d'une date comme celle de notre premier exemple, les deux espaces devraient être insécables, mais il est admis de pouvoir couper entre le mois et l'année, surtout dans la presse où les colonnes de texte sont étroites.

Avant		Après
texte ou ponctuation	,	espace sécable ou fin de §
texte ou ponctuation	.	espace sécable, ponctuation ou fin de §
espace-mots insécable	:	espace sécable ou fin de §
espace insécable	;	espace sécable
espace insécable	!	espace sécable ou fin de §
espace insécable	?	espace sécable ou fin de §
texte	-	texte
espace sécable ou début de §	_	espace sécable ou ponctuation
espace sécable ou début de §	—	texte
espace sécable ou début de §	(espace sécable, ponctuation ou fin de §
texte ou ponctuation)	texte
espace sécable	[espace sécable ou ponctuation
texte ou ponctuation]	texte
texte	'	espace insécable
espace sécable ou début de §	«	espace sécable, ponctuation ou fin de §
espace insécable	»	texte
espace sécable ou début de §	«	espace sécable, ponctuation ou fin de §
texte ou ponctuation	»	espace sécable, ponctuation ou fin de §
texte	...	espace insécable
espace sécable	+	espace insécable
espace sécable	=	espace insécable
espace sécable	>	espace insécable
espace sécable	<	espace sécable ou ponctuation
espace insécable	%	espace insécable
espace sécable	§	espace sécable
espace sécable	&	texte
texte	/	espace insécable
espace insécable	•	texte ou ponctuation

Pas d'abréviation des dates en français !

Tous les guides typographiques sont formels. On n'abrège pas un millésime excepté dans certaines expressions historiques figées : Les volontaires de 93, la guerre de 14-18.

Les intervalles d'années d'un même siècle ne font pas exception à cette règle. On écrira donc :

En 1964-1965...

À noter ici l'attitude totalement inverse de la typographie anglaise qui impose l'abréviation dans le cas des intervalles d'années d'un même siècle. On écrirait donc en anglais :

In the years 1964-65... et non pas 1964-1965

Probablement pour ne pas faire exception à la règle précédente d'interdiction des abréviations de millésimes dans les dates, les expressions du type « les années 30 » exigent d'écrire le nombre en toutes lettres :

Les années trente...

Autre exemple d'abréviation de date illicite. Il faut écrire le millésime en entier :

Avril 1972...

À noter sur cet exemple que la capitale sur le nom de mois est légitime car le mot correspondant se trouve en début de phrase. La règle générale de capitalisation de la première lettre de chaque phrase, règle qui ne supporte, elle, aucune exception, l'emporte donc logiquement dans le conflit qui l'oppose ici à la règle de composition des dates exposée au point N° 1.

Composition des heures

En français, le format abrégé de l'heure est 20h30 : le mot « heure » est symbolisé par un « h » minuscule (même dans un texte en capitales) sans point et séparé des deux nombres par une espace insécable. Il faut savoir qu'une heure exprimée en fin de phrase comme « [...] aura rendez-vous à 15 h. » n'est pas correct, en effet il est recommandé de spécifier « heures » en toutes lettres. La même remarque s'applique aussi aux minutes : « Rendez-vous dans 5 min. » n'est pas correcte « Rendez-vous dans 5 minutes. » correcte

Composition de nombres avec unité

En français, on compose le plus souvent de tels nombres en chiffres arabes. Nous ne nous intéresserons ici qu'au formatage général du nombre dans son contexte et notamment avec une unité de mesure qui peut éventuellement l'accompagner dans certains cas.

Une unité de mesure, lorsqu'elle est abrégée, doit suivre le nombre séparée de ce dernier par une espace insécable.

La plupart des unités de mesure ont une abréviation normalisée et officielle. Celle de kilogramme est kg (en minuscules, même dans un texte en capitales) et non Kg, kgr, kgr., kgs ou même kilogr., etc.

Composition générale des nombres

En français, le symbole utilisé pour séparer la partie entière des décimales est toujours la virgule et non le point. Pour faciliter la lecture des nombres supérieurs à 999, on sépare les groupes de trois chiffres à partir de la virgule par un léger espacement :

25 000 personnes — 1 250,75 €

En anglais, le symbole utilisé pour séparer la partie entière des décimales est toujours le point car la virgule est utilisée comme séparateur de milliers :

25,000 persons — 1,250.75 £

En suisse romande, le symbole utilisé pour séparer la partie entière des décimales est le point (comme en anglais) pour les monnaies et la virgule (comme en français) pour les quantités. Le séparateur de milliers est une espace (comme en français) avec toutefois la légère différence suivante : on ne sépare le chiffre des mille de celui des dix mille que lorsque la partie entière du nombre a plus de quatre chiffres (et non trois comme en français) :

25 000 personnes — 1250.75 fr.

(fr. = symbole du franc en suisse).

Chiffres arabes ou chiffres romains ?

La majorité des nombres se composent en chiffres arabes. Il s'agit notamment des dates (sauf les ans du calendrier républicain, les siècles et millénaires), quantités, sommes monétaires, heures, numéros (d'ordre, d'articles de lois, de décrets, etc.), coordonnées géodésiques, codes postaux, téléphones, etc.

On compose en chiffres romains et en capitales (quelquefois même en petites capitales) :

- les ans du calendrier républicain (5 fructidor an III),
- les siècles et millénaires (XX^e siècle, V^e millénaire),
- certaines grandes périodes (IV^e République, VIII^e dynastie),
- les divisions des ouvrages (tome II, volume V, acte IV),
- les numéros dynastiques des souverains (Louis XIV).

Abréviations incorrectes des ordinaux

Les abréviations correctes sont :

premier 1^{er}

première 1^{re}

premiers 1^{ers}

premières 1^{res}

deuxième 2^e

deuxièmes 2^{es}

etc.

Composition des titres

Souvent une source d'erreurs aussi.

Monsieur : M. et non pas Mr (qui est l'abréviation anglaise).

Madame : Mme ou Mme

Mademoiselle : Mlle ou Mlle et non pas Melle

Avec ce petit éventail de règles vous pouvez déjà concevoir des documents cohérents au niveau typographique.

Ne pas mettre de séparateur de milliers pour les numéros et les dates.

Ecrire le mois en toutes lettres

Mettre des espace de part et d'autre du «h».

Mettre une espace insécable avant le «:».

La tombola eut lieu le 19/03/1930 à 19h30: le numéro 1 930 tira le gros lot, 1930 Kg de pâtes d'une valeur de 1930 Frs.

Mettre une espace en séparateur des milliers pour les autres nombres.

Abréviations incorrectes.

Abreviation incorrecte, et à ne pas séparer du mot suivant.

Le gagnant , Mr Dupond, vint retirer sont lot le 10 Novembre peu après 19h ...

Ne pas mettre d'espace avant la virgule.

Capitale abusive sur nom de mois

Ne pas mettre d'espace avant les points de suspension.

Abreviation des heures non souhaitable ici.

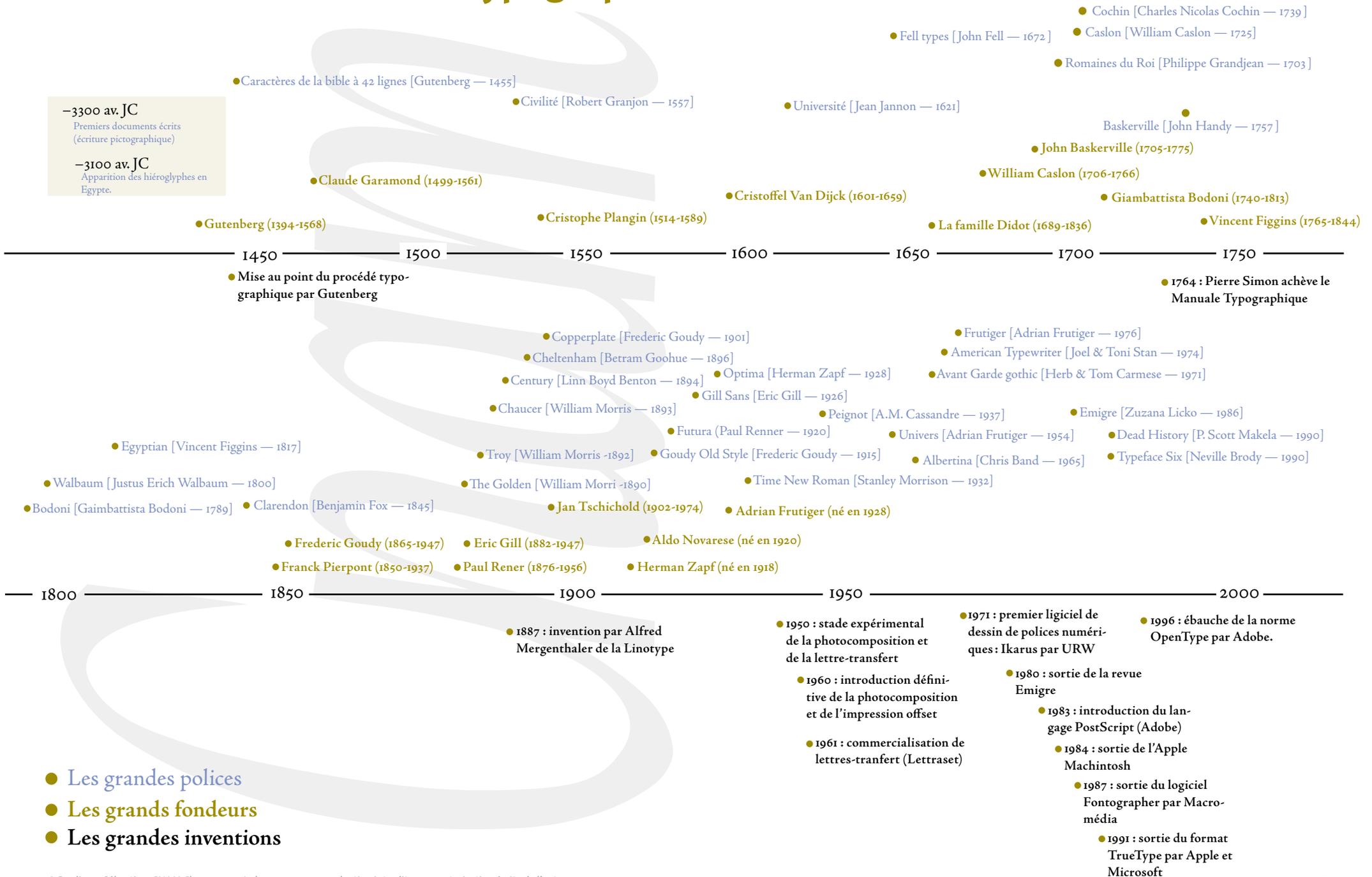
Une Brève histoire de la typographie

-3300 av. JC

Premiers documents écrits
(écriture pictographique)

-3100 av. JC

Apparition des hiéroglyphes en
Égypte.



● Les grandes polices

● Les grands fondeurs

● Les grandes inventions